

Une chaîne TV en langue amazighe ? Oui, dans un an !

Le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, M. Nabil Benabdallah a récemment annoncé la création, dans un an, d'une chaîne de télévision en langue amazighe. Dans une déclaration à la presse à l'issue d'une réunion périodique de la commission bilatérale mixte composée du ministère de la Communication et de l'Institut royal de la Culture amazighe (IRCAM), le ministre a ajouté qu'il a été convenu de mettre en place une commission d'experts représentant le ministère et l'IRCAM. Cette commission est chargée d'examiner les questions liées au financement, à la programmation, à la diffusion et aux aspects techniques concernant la création du nouveau canal. Outre le ministère et l'IRCAM, la commission comprend également des membres représentant la Société nationale de Radio Télévision (SNRT) et la deuxième chaîne de télévision nationale (2M).

Il a été convenu également, lors de cette réunion, de mettre en œuvre, à très court terme, les différents engagements pris par la SNRT et 2M concernant la langue amazighe. Il s'agit, notamment, des questions inhérentes aux télé journaux, aux émissions quotidiennes et hebdomadaires, à la production artistique et dramatique et aux variétés et soirées. Les membres de la commission se sont également engagés à relever le plafond de ces programmes et à activer la commission chargée du suivi de l'élaboration d'un agenda pour l'exécution de ces engagements dans un proche avenir, outre l'examen de la définition du concept relatif au taux de 30 PC, dans les programmes, en langue amazighe. La réunion, qui s'est déroulée sous la présidence de M. Nabil Benabdallah, a eu lieu avec la participation du président directeur général de la SNRT, M. Faycel Laâraïchi et du directeur de l'IRCAM, M. Ahmed Boukouss.

7ème édition du Festival du Monde Arabe de Montréal Les Prophètes rebelles.

« Pourquoi ce thème? Parce que la prophétie n'est pas l'apanage d'un groupe ou d'une époque. Elle « nous » appartient. Elle est le lieu même de notre humanité. Parce que les prophètes du Sacré, qui viennent tous de l'Orient, se figent dans des figures historiques immuables et sombres n'inspirant que violence et vengeance, alors que ceux de la Modernité, occidentale certes, ne soufflent que froideur, solitude et adversité. Parce que nous voudrions crier notre peur de ne plus pouvoir vivre ensemble. De n'être déjà plus ensemble. La peur de voir l'Autre, le voisin semblable du quartier ou l'Arabe sauvage des nouvelles, se réduire à une simple image, à un pur fantôme. Parce que nous trouvons ce moment de vide, de solitude et de désespoir dans lequel plonge notre vécu. Parce que le monde vit un manque

brutal d'un verbe et d'une action capables d'ajouter de l'unité et de l'harmonie à la vie, d'hommes qui ont la force, le talent et l'audace de nous faire croire. Parce que la communauté humaine nous manque... mais aussi celui qui oserait la reconstituer ! Interroger le vivre-ensemble dans sa réalité contemporaine ne peut se faire qu'autour de ce fondateur-créateur d'une unité annoncée, qu'il soit prophète d'une religion ou d'une salle de théâtre, qu'il institue une communauté pour des siècles ou pour deux heures de spectacle. Si, dans la sphère religieuse, le prophète est celui qui fonde la communauté du rite ou du politique, il est dans la sphère humaine celui qui rassemble les gens autour du Beau et du Possible. Le verbe de « notre » prophète est musique, danse, théâtre, poésie et réflexion. « Qu'on s'obstine à recréer

l'Humain... », voici son seul et unique commandement. Nos prophètes rebelles sont donc ces artistes qui résistent à l'effondrement de l'humain et tentent d'ajouter de la chaleur et de la vie à notre monde désenchanté. Faiseurs d'illusions et créateurs de sens, ils sont ceux et celles qui osent encore inventer un « nous » qui n'est pas seulement d'ici ou de maintenant. Ils appellent, annoncent et invitent à jouer, ensemble, de la vie, à réchauffer le monde froid des prophéties individuelles. Pour un court moment, dans le noir d'une salle, une communauté se construit et le désir de l'Éternité se nourrit de l'Autre.» C'est ainsi que les organisateurs du FMA présentent la septième édition de leur remarquable ouvrage qui les classent, eux aussi, parmi ces artistes qui « ajoutent de la chaleur et de la vie à

notre (société) désenchanté(e). Au service de cette cause, ils ont réussi à rallier cette année des dizaines de créateurs, de cinéastes et de penseurs. Parmi eux on citera en particulier Mohamed Arkoun, un nouveau penseur de l'Islam qui ne craint pas de réfléchir et de partager publiquement ses idées novatrices au risque de déplaire – et il déplaît assurément – à la foule des conservateurs rétrogrades. Autre moment fort de l'édition, au volet spectacle cette fois, la touche marocaine de la « Nuit des Aïssawa », consistant en une rencontre entre confrérie des Aïssawa de Fès et le groupe de jazz français Niyya. Ensemble, ils recréent à Montréal un rituel musical nocturne, vieux de 400 ans, de culte de génies et de transe.

Information : festivalarabe.com

MCLAD

Collège de Langues, des Arts et Design
de Montréal

معهد مونتريال لتدريس اللغات والإنتاج الفني

**Français, Anglais,
Espagnol, Arabe, Persan**

- Cours du jour
- Cours du soir
- Cours intensifs
- Cours à la carte
- Cours particuliers

**Cours d'initiation, de perfectionnement
en langue ARABE pour enfants**

دروس الدعم والتقوية في اللغة العربية للأطفال والكبار

**Session de 36 heures : \$180
INSCRIPTIONS OUVERTES**

3414 Avenue du Parc, suite 221 (coin de Sherbrooke)

Métro Place des arts, bus 24, 80, 129, 535

Tél.: (514) 847 3636

Spectacles

El Haj Abdelmoughit à Montréal Le retour...

À l'issue de sa performance de l'an passé sur la scène du Château Princesse, El Haj Abdelmoughit avait déclaré avoir grandement apprécié sa visite et la chaleur de l'accueil qui lui avait été réservé par le public local. Propos de convenance ? Il faut croire que non, car le voilà de retour... Les productions Mohamed Sebbar vous invitent à venir le retrouver, même lieu mais certainement pas même spectacle, pour découvrir ses « classiques » et

surtout son nouveau répertoire. Car El Haj Abdelmoughit est l'un des rares artistes à pratiquer la « Aaïta Bidaouiia » en respectant tous les très exigeants canons, mais en renouvelant le genre. C'est cette capacité créatrice qui, après avoir longtemps été inconnue fait aujourd'hui son renom et sa notoriété. Cette qualité qui le classait à part dans le monde du « marsaoui » fait qu'aujourd'hui, son agenda est constamment plein et qu'il performe toujours



devant des salles comblées. C'est donc un immense artiste que Mohamed Sebbar vous convie à rencontrer le 4 novembre prochain, en un événement assurément fait pour célébrer « Bin Lâayad » comme il se doit



École de conduite AMEL

« Votre sécurité avant tout »

- * Reconnue par la SAAQ
- * Professeurs expérimentés et certifiés

Tél.: 514-729-6330

**3300, Boul. Rosemont #225, Montréal
Coin St-Michel. Bus 67 ou 197**